

Das Resultat des Kurses

Autor(en): **Burckhardt, Ernst F.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Plan : Zeitschrift für Planen, Energie, Kommunalwesen und Umwelttechnik = revue suisse d'urbanisme**

Band (Jahr): **3 (1946)**

Heft 1

PDF erstellt am: **01.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-783328>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

6. Das Resultat des Kurses

Die Leitung wollte vor allem vermeiden, dass die Teilnehmer den Eindruck erhielten, man könne in fünf Tagen in Form einer «Schnellbleiche» ein fertiges Rezept für die Herstellung eines Bebauungsplanes geben. Im Gegenteil, man wollte zeigen, dass, wenn man eine Planaufgabe verantwortungsvoll anpackt, das Problem von Tag zu Tag schwieriger und komplizierter wird. Man hat es daher vermieden, die Teilnehmer zu zwingen, im Laufe von wenigen Tagen eine bestimmte und einzig richtige Lösung auszuarbeiten, sondern es wurde eine ganze Reihe von Lösungen aufskizziert und gegenseitig verglichen und diskutiert.

Die endgültige Lösung wäre die Aufgabe einer weiteren Planungsstufe, die erst nach monatelanger Arbeit erreicht werden könnte. Für diese Planungsarbeit wären weitere Studien und Auseinandersetzungen mit den verschiedenen Faktoren notwendig. In dieser Stufe hätte dann auch die Realisationsmöglichkeit und die Auseinandersetzung mit der Ortsbevölkerung und deren Vertreter stattzufinden.

Die nachstehend publizierten generellen Planungsvorschläge des Kursresultates werden herausgegriffen, um vier typische Lösungen, die als Koordination der Forderungen der Fachlehrer entstanden sind, zur Darstellung zu bringen.

Les résultats du cours.

La direction du cours voulait avant tout éviter de donner aux participants l'impression que, à la fin de ces cinq jours, ils recevraient une recette toute prête pour l'établissement d'un plan directeur.

Au contraire, elle a voulu montrer que, lorsqu'on s'attache à résoudre consciencieusement ce problème, il devient de jour en jour plus difficile et complexe. En conséquence, elle a évité d'imposer une solution déterminée aux participants. Elle a admis plusieurs solutions différentes qui ont été esquissées, comparées et soumises à la discussion.

La solution définitive ne pourrait être établie que sur la base de nouvelles études s'échelonnant sur plusieurs mois de travail et dans lesquelles on devrait tenir compte des possibilités de réalisation et des observations des représentants de la population de la localité.

Les quatre propositions d'aménagement publiées résultent des études entreprises dans ce cours. Elles représentent la coordination des critères posés par les adjoints spécialistes.

Propositions 1 et 2.

Les exigences de l'agriculture ne peuvent être entièrement satisfaites. En effet, il est inadmissible que l'habitation ne s'établisse que sur un sol de mauvaise qualité. Il faudra plutôt prévoir un agrandissement de la zone des constructions de 200 ha., ce qui correspond à une augmentation du double du nombre d'habitants actuel.

Il est, par contre, heureux que le haut plateau au N.-E. de la localité, entre la forêt et la zone de constructions actuelles, soit réservé à l'agriculture. Les exigences esthétiques du paysage seraient aussi sauvegardées.

D'une manière générale, il a été prévu deux zones d'habitation, l'une avec des constructions de 1—2 étages et l'autre de 3—4 étages. La première réservée aux maisons familiales isolées ou en rangées, la deuxième pour des immeubles locaux ou commerciaux.

Dans la solution 1, la zone haute comprend seulement les terrains S.-O. de la gare. Dans la solution 2, la zone des constructions hautes atteint le centre de la localité.

Dans les deux propositions, on a cherché à éviter, en créant des zones de verdure, que Villmergen et Wohlen, ainsi que Anglikon ne se transforment en une seule agglomération.

L'emplacement des colonies ouvrières dépend de celui des industries. Dans les deux cas, on a prévu des zones d'habitation près des centres industriels, mais séparées par des ceintures de verdure.

Les deux propositions donnent des solutions différentes pour les emplacements d'industrie. La première propose une zone industrielle au nord-ouest de la localité entre la ligne de chemin de fer et la route de transit Aarau—Lucerne.

La deuxième place l'industrie au sud-est de la localité ce qui est théoriquement meilleur, puisqu'on évite ainsi l'inconvénient des fumées par vent d'ouest. Par contre, les dimensions de cette zone sont trop faibles et elle se trouve dans un endroit où existent déjà des constructions d'habitation et où les problèmes de canalisation sont compliqués. Une zone industrielle complémentaire est proposée à Dottikon, proposition qui sous-entend un accord entre les communes de Wohlen et Dottikon.

L'emplacement de la route de grand trafic est un facteur très important du plan directeur.

La solution 1 s'en tient aux propositions du canton et prévoit une route détournée le long du talus de chemin de fer Wohlen—Bremgarten—Dottikon. Le croquis montre nettement le désavantage de cette solution. En effet, cette route coupe la zone des constructions. Il faudrait prévoir, pour l'avenir, le déplacement de la route de transit bien en dehors de la localité, soit sur la côte boisée au Nord. Une autre difficulté de cette solution se révèle au croisement de la route de transit Aarau—Zurich avec la route de trafic local Villmergen—Wohlen.

La solution 2 cherche à éviter ces deux difficultés en déplaçant encore davantage la route au S.-E. Cette proposition a un désavantage: la route est trop courbée vers le Sud et, en raison des pentes du terrain, un deuxième talus perpendiculaire à la vallée battrait celle-ci.

Propositions 3 et 4.

Ces deux cas ne tiennent que partiellement compte des exigences de l'agriculture. On a proposé, pour le développement des zones de construction, les côtes ensoleillées au N.-E. de la localité.

Les deux solutions proposent aussi un agrandissement de la commune de Villmergen au N.-O. à l'usage de colonies ouvrières et d'industrie. Elles tiennent compte aussi de deux zones d'habitation de 1—2 étages et 3—4 étages. La zone de 3—4 étages pénètre, comme dans la deuxième solution, jusqu'au cœur de la localité en y créant ainsi un centre commercial.

Les zones de verdure sont disposées en principe comme dans les propositions 1 et 2. Cependant, elles sont, dans la solution 4, mieux développées et pénètrent de tous côtés dans la localité. Elles amélioreraient ainsi l'image de celle-ci, tout en grevant cependant fortement les fonds publics.

Les zones industrielles sont prévues au N.-O. de la localité. Dans la solution 3, elles sont disposées identiquement à la solution 1, c'est-à-dire vers Villmergen à l'opposé de Dottikon.





Dans la solution 4, elles sont placées perpendiculairement à la vallée et séparées de la localité par une large zone de verdure.

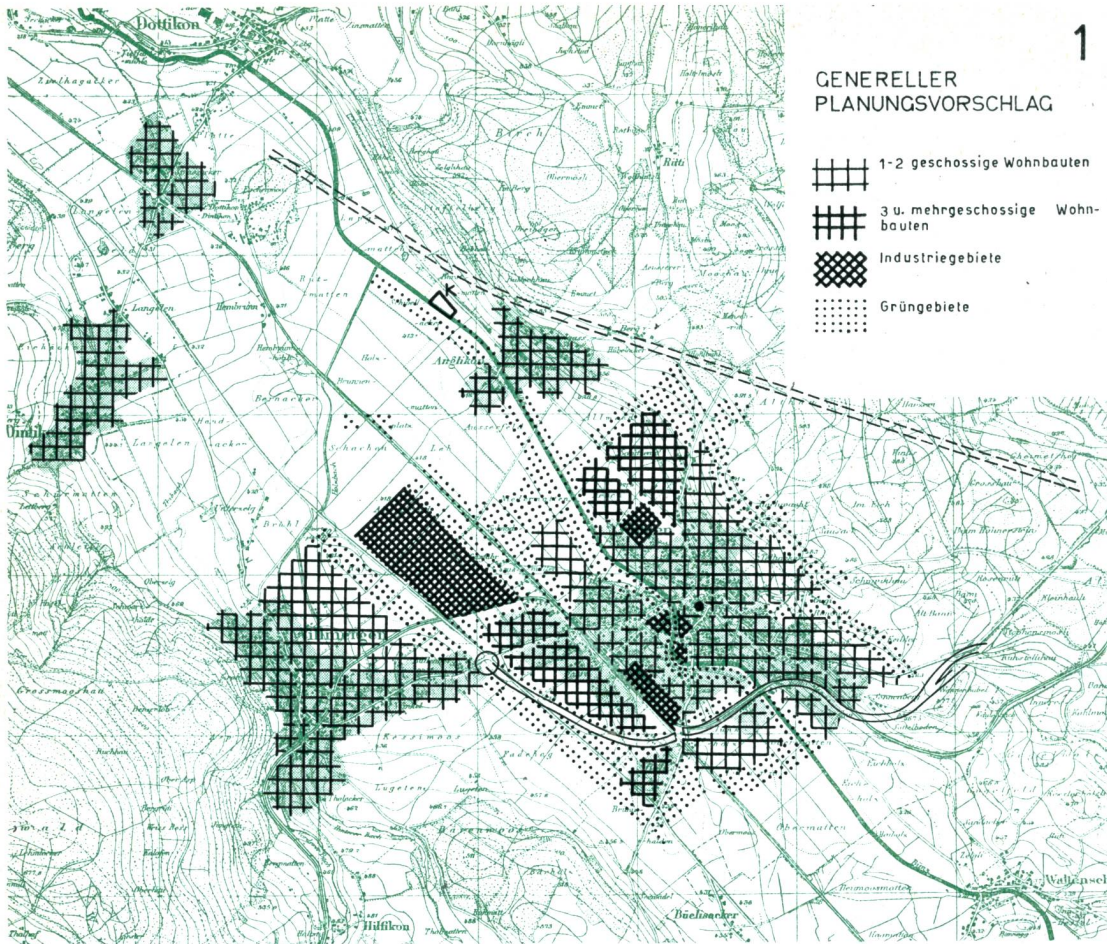
Dans les deux propositions, la route de transit projetée contourne la localité au N.-O. Dans la solution 4, elle coupe la zone de verdure entre Anglikon et Wohlen et longe ensuite la lisière de la forêt. Elle se trouve ainsi complètement en dehors des zones de construction, ce qui est souhaitable. Une telle route ne devrait jamais desservir des terrains à bâtir quels qu'ils soient. Il est aussi important que des jonctions de routes, si possible sans croisements, soient en plein champ, afin qu'elles soient bien visibles.

Dans la solution 3, la voie de détournement passe par le haut de la côte et sépare ainsi l'agglomération de la zone agricole du haut plateau. Là aussi, il faudrait éviter que cette route desserve les parcelles à bâtir du haut de l'agglomération.

1





GENERELLER PLANUNGSVORSCHLAG

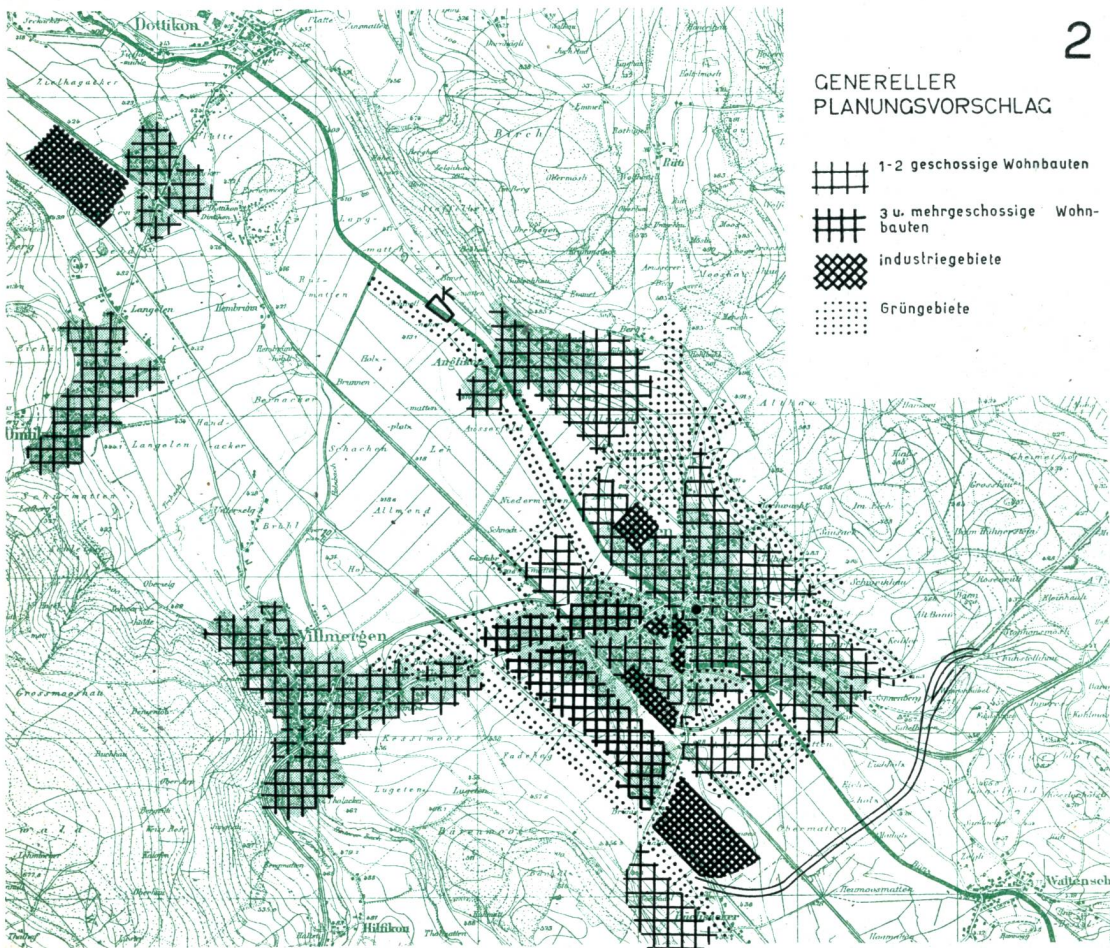
-  1-2 geschossige Wohnbauten
-  3 u. mehrgeschossige Wohnbauten
-  Industriegebiete
-  Grüngelände



2

GENERELLER PLANUNGSVORSCHLAG

-  1-2 geschossige Wohnbauten
-  3 u. mehrgeschossige Wohnbauten
-  Industriegebiete
-  Grüngelände



Lösungen 1 und 2.

Die Forderungen der Landwirtschaft können nicht in vollem Masse Berücksichtigung finden, denn es ist nicht richtig, dass nur da gesiedelt werden darf, wo der landwirtschaftliche Boden schlecht ist. Es muss daher eine Baugebietsvergrößerung um 200 ha angenommen werden, was einer Verdoppelung der Einwohnerzahl entspricht. Richtig ist, dass das nordöstlich der Ortschaft zwischen Wald und heutigem Baugebiet liegende Hochplateau der Landwirtschaft reserviert werden muss, auch aus Landschaftsschutz-Gründen.

Im generellen sind für die Ortschaft zwei Wohnbauzonen vorgesehen, die eine mit 1—2stöckigen Bauten und die zweite mit 3—4stöckigen Bauten. Die erste dient dem Einfamilienhaus, sei es freistehend oder in Reihen, und die zweite dem Mehrfamilienhaus und dem Geschäftshausbau. In Lösung 1 ist die zweite Zone auf das Gebiet südwestlich des Bahnhofs beschränkt, in Lösung 2 greift die hohe Zone bis zum Ortszentrum vor.

In beiden Lösungen ist versucht worden, durch Grünzonen die Ortschaft aufzulockern und zu vermeiden, dass sowohl Villmergen und Wohlen, wie auch Anglikon und Wohlen zusammenwachsen.

Die Placierung von Arbeitersiedlungen hängt mit der Lokalisierung der Industrie zusammen. Es sollten womöglich jeweilen in der Nähe der Industriezonen entsprechende durch einen Grüngürtel getrennte Wohnzonen projektiert werden, wie das bei beiden Lösungen durchgeführt wurde.

In der Placierung der Industrie gehen die beiden Lösungen prinzipiell auseinander. Lösung 1 schlägt eine Industriezone im Nordwesten der Ortschaft vor, zwischen der Bahn und der Durchgangsstrasse Aarau—Luzern. Lösung 2 legt die Industrie in den Südosten der Ortschaft, was theoretisch richtiger ist, da so die Rauchbelästigung der Ortschaft durch Westwinde vermieden wird. Hingegen ist das gewählte Industriegebiet in seiner Ausdehnung zu klein und liegt in einer Gegend, wo heute schon Wohnbebauung besteht und wo auch die Kanalisationsverhältnisse ziemlich schwierig sind. Es wird daher in Lösung 2 ein zusätzliches Industriegebiet nach Dottikon verlegt, ein Vorschlag, der aber eine Vereinbarung zwischen den Gemeinden Dottikon und Wohlen voraussetzt.

Wichtig für die ganze Gestaltung der Ortschaft ist die Lage des Durchgangsverkehrs, d. h. die Lage der projektierten Umfahrungsstrasse. Lösung 1 hält sich an den Vorschlag des kantonalen Tiefbauamtes und schlägt die Umfahrungsstrasse längs dem bestehenden Bahndamm der Wohlen—Bremgarten—Dottikon-Bahn vor. Die Planskizze zeigt deutlich den Nachteil dieser Lösung, nämlich dass diese Strasse immer noch das Baugebiet durchschneidet. Es wird daher, im Falle dass die Damm-lösung später nicht genügen sollte, noch eine Zukunftslösung vorgeschlagen, d. h. die Verlegung der Durchgangsstrasse von der Ortschaft weg auf den bewaldeten Rücken im Norden der Ortschaft. Eine weitere Schwierigkeit dieser Lösung ist die

Herstellung einer verkehrstechnisch einwandfreien Ausgestaltung der Kreuzung zwischen Durchgangsverkehrs-Strasse Aarau—Zürich und der lokalen Verkehrsstrasse Villmergen—Wohlen.

Die Lösung 2 sucht diesen Schwierigkeiten auszuweichen, indem sie die Umfahrungsstrasse noch weiter nach Südosten verlegt. Der Nachteil dieser Lösung ist, dass dadurch die Durchgangsverkehrsstrasse zu sehr nach Süden abgelenkt wird, und dass wegen den Gefällsverhältnissen ein zweiter Querdamm über das Tal entstehen wird.

Lösungen 3 und 4.

Auch in diesen beiden Lösungen ist der Forderung der Landwirtschaft nur teilweise Rechnung getragen worden; es sind vor allem die sonnigen Hänge im Nordosten der Ortschaft für die Ausdehnung des Baugebietes benützt worden. Beide Lösungen schlagen auch eine Vergrößerung der Gemeinde Villmergen gegen Nordwesten vor für Arbeitersiedlungen entsprechend den neuen Industriezonen im Nordwesten der Ortschaft. Auch diese beiden Vorschläge rechnen mit den beiden generellen Wohnzonen: der ersten mit 1—2stöckigen Bauten und der zweiten mit 3—4stöckigen Bauten.

Die zweite Zone greift in Lösung 3 wie in Lösung 2 bis in den Ortskern vor und schafft so ein neues Geschäftszentrum an dieser Stelle. Die Grünzonen sind in Lösung 3 und 4 prinzipiell ähnlich disponiert wie in Lösung 1 und 2. Doch sind sie vor allem in Lösung 4 sorgfältiger ausgebaut und greifen von allen Seiten in die Ortschaft hinein, was zur Verbesserung des Ortsbildes in hohem Masse beitragen würde, hingegen starke Beanspruchung der öffentlichen Mittel zur Folge hat. (Abb. 1)

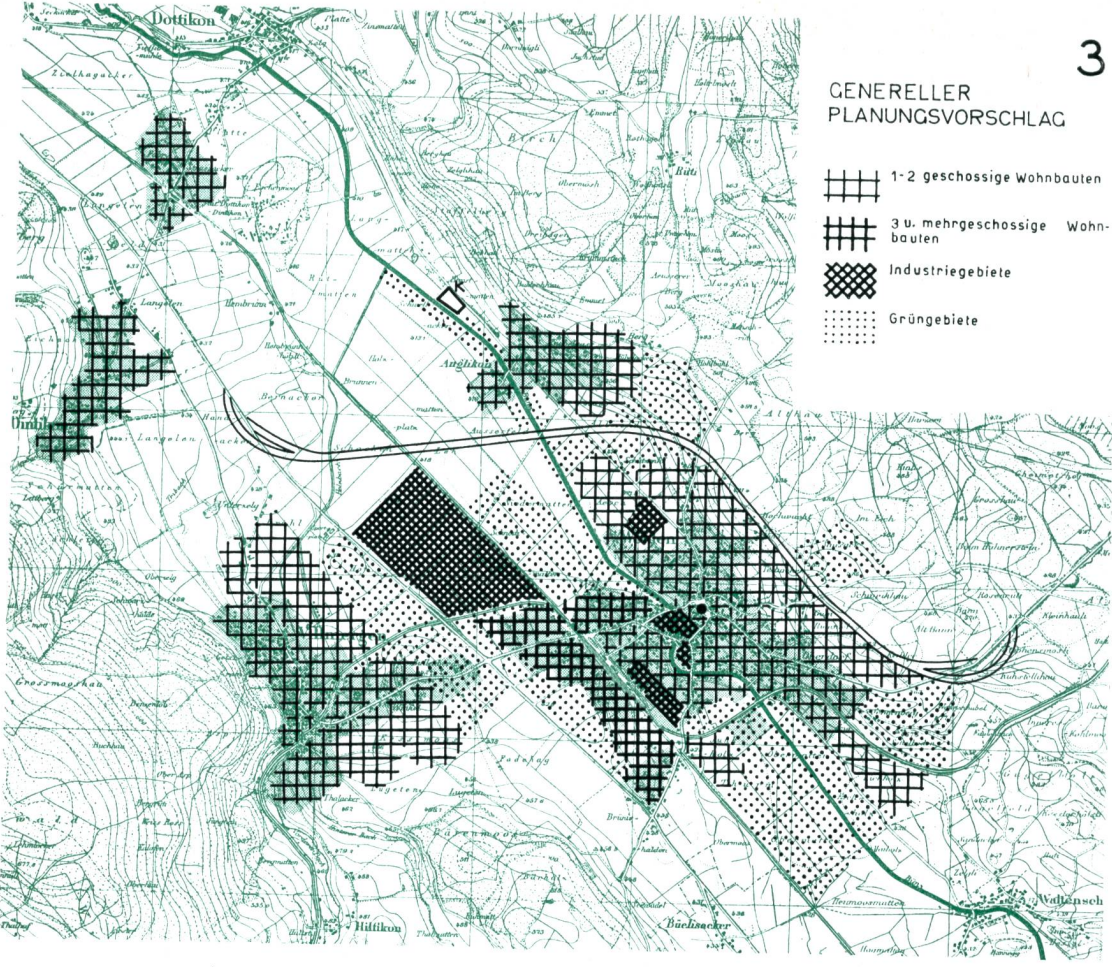
Die Industriezone ist in beiden Lösungen im Nordwesten der Ortschaft projektiert. In Lösung 3 liegt sie an derselben Stelle wie in Lösung 1, d. h. mehr gegen Villmergen, Dintikon abgerückt. In Lösung 4 ist sie quer über das Tal gelegt und durch eine breite Grünzone von der Ortschaft getrennt.

Was die Durchgangsstrasse anbetrifft, so ist diese sowohl in Lösung 3 wie in Lösung 4 so projektiert, dass sie die Ortschaft im Nordwesten umfährt. In Lösung 4 durchschneidet sie den Grünstreifen zwischen Anglikon und Wohlen und folgt nachher dem Waldrand. Sie liegt also vollständig ausserhalb des Baugebietes, was für eine Fernverkehrsstrasse eigentlich gefordert werden müsste. Eine solche Strasse darf auf keinen Fall zur Erschliessung irgendwelcher Baugebiete benützt werden. Es ist auch wichtig, dass die kreuzungsfreien Einmündungen in andere Strassen möglichst auf dem freien Felde liegen, wo genügend Platz vorhanden ist, um diese übersichtlich zu gestalten. In Lösung 3 liegt die Umfahrungsstrasse an der oberen Hangkante und trennt dort das Baugebiet von der landwirtschaftlichen Zone auf dem Hochplateau. Auch hier müsste vermieden werden, dass diese Strasse zur Erschliessung der oberen Parzellen im Baugebiet benützt wird.

3

GENERELLER PLANUNGSVORSCHLAG

-  1-2 geschossige Wohnbauten
-  3 u. mehrgeschossige Wohnbauten
-  Industriegebiete
-  Grüngebiete



4

GENERELLER PLANUNGSVORSCHLAG

-  1-2 geschossige Wohnbauten
-  3 u. mehrgeschossige Wohnbauten
-  Industriegebiete
-  Grüngebiete

